

# REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal 17 mai, 1894.

## FINANCES.

Le taux de l'escompte, à Londres, sur le marché libre, dit *Bradstreet's*, a été, la semaine dernière, de 1½ p. c. pour 3 mois et 30 jours. L'importation de l'or continue et elle devra produire un abaissement des taux après la Pentecôte. Les prix de l'argent ne se sont pas relevés, probablement par suite de la panique dans l'Inde. A la Bourse, les affaires ont été ternes mais les cours fermes. Pas de signe de reprise de la spéculation.

Le taux de l'escompte de la banque d'Angleterre est encore de 2 p. c.

A New York, les prêts à demande sont à 1 p. c. ou au-dessous; les prêts à terme se font à 2½ ou 3 p. c.

Sur notre place les prêts à demande se font aux taux de 4 à 4½ p. c. avec abondance de fonds pour tous les besoins légitimes du commerce à 6½ ou 7 p. c.

La change sur Londres est ferme.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9¼ à 9½ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10¼, 10½. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Le change à vue sur New-York est de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 516½ pour papier long et 5.15½ pour papier court.

La Bourse a eu de l'activité cette semaine, surtout dans les valeurs industrielles; mais les banques ont eu une meilleure part d'attention que d'habitude. Le ton général a été soutenu jusqu'à hier, où il a faibli un peu, restant aujourd'hui sans fermeté.

La banque de Montréal après avoir fait 225½ est revenue à 225. Les livres de transfert du stock étant clos: du 15 mai au 1er juin, les cotes seront désormais en dividende pour la banque de Montréal, et les autres banques payant leur dividende à la même date.

La Banque des Marchands, après avoir fait 165 est descendue à 163. La banque Molson a fait hier 165, la banque de Québec 128½. La banque de Toronto s'est vendue lundi à 248.

La banque Jacques Cartier a été vendue mardi à 120 pour un lot de 320 actions.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	126	125
“ Jacques-Cartier ....	125	116
“ Hochelega.....	135	130
“ Nationale.....	93	86
“ Ville-Marie.....	90	.....

Les chars urbains et le gaz ont été les valeurs les plus actives de la liste. Les premiers sont d'abord restés quelque temps aux environs de 141, puis ils ont remonté à 143 et finalement ils reviennent à 141½. Les droits de souscription aux nouvelles actions ont suivi les mêmes oscillations: de 31 de prime montant à 33½ pour redescendre ensuite à 32½ et 32.

Le Gaz a eu un moment de baisse qui l'a fait descendre à 163½; puis il a repris la hausse et clôture à 176½.

Le Télégraphe est à 149, le Câble à 140 le Pacifique à 65½ et 65, le Bell Téléphone à 150. La Montreal Cotton Co a été cotée mardi à 127½.

## COMMERCE

Décidément, les affaires ne prendront pas ce printemps l'essor que l'on attendait. Le commerce en général reste calme; l'exportation est fort tranquille; le port de Montréal n'est pas encombré de navires, ni de marchandises; les quais ont de la place pour charger les quelques animaux gras que nous avons commencé à expédier, les quelques balles de foin que l'on se risque à consigner de l'autre côté, et pour recevoir les quelques caisses de marchandises que nous importons. Les frets sont tombés très bas; pour compléter un chargement, on accepte n'importe quel prix. Malgré cela, il n'y a pas d'exportation de grains du pays, il n'y a que les grains de l'ouest qui fournissent un peu de fret; mais et blé, arrivant de Chicago par les lacs. A peine quelques sacs de pois, venant directement du Haut Canada; quelques sacs de farine consignés à tout risque, un peu de fromage, des cuirs et de la pulpe de bois.

Il n'y a que peu de travaux publics en train, a part les travaux de pavage et le creusement des tunnels à Montréal; l'industrie vitote; la construction se traîne. Tout paraît être dans un état de langueur.

Cependant il n'existe aucun malaise sérieux, aucune maladie grave à la situation commerciale, c'est une espèce d'anémie qui paralyse l'énergie, mais qui devrait disparaître facilement si l'impulsion suffisante venait à souffler de quelque part.

Voilà que maintenant nous sommes menacés de l'invasion de la picote qui sévit à Chicago. Il ne manquerait plus que cela.

Les apparences de la récolte sont magnifiques; le grain pousse à pleine terre, les prairies promettent une énorme récolte de foin; nos cultivateurs sont menacés d'une nouvelle surabondance de biens, surabondance qui, en dépit du proverbe, peut nuire en ce qu'elle avilit les prix de tous les produits et en rend souvent la vente difficile.

Il n'y a d'assuré, pour le moment, qu'une bonne saison pour l'Industrie Laitière. C'est encore cette industrie qui sauvera nos campagnes pendant la saison.

**Alcalis.**—Le Laurentian a emporté 25 barils de potasse pour Liverpool. Les arrivages de la semaine dépassent un peu les expéditions, mais maintenant que le courant des exportations est repris, les cours sont plus fermes. On cote les potasses premières de \$4.15 à \$4.20; les secondes, de \$3.65 à 3.70 et les perlasses \$5.50.

**Bois de construction.**—A la ville, la demande de bois de construction reste dans les limites restreintes que nous avons constatées depuis plusieurs semaines. Le bâtiment ne va pas; les contrats qui se donnent sont rares et maigres. Un propriétaire de terrains à bâtir nous faisait remarquer l'influence que la loi Augé exerçait sur la construction. "J'ai eu beaucoup de demandes de terrains, dit-il, mais comme on ne pouvait payer comptant, je disais à mes gens: bâtissez et lorsque votre maison sera terminée, je vous donnerai un titre. Mes gens allaient trouver le marchand de bois, et lui demandaient d'avancer le bois nécessaire, mais le marchand, pour pouvoir exercer son privilège, exigeait qu'on lui montrât un titre de propriété. De sorte qu'on tourne dans un cercle vicieux."

**Charbon et bois de chauffage.**—La grève des mineurs de charbon bitumineux aux Etats Unis menace de gêner considérablement le trafic des chemins de fer américains; mais c'est une bonne aubaine pour les propriétaires des mines de la Nouvelle Ecosse qui vont se trouver appelés à fournir ce qui manquera, en attendant que la grève soit terminée; déjà deux chargements de charbon des provinces maritimes ont été déchargés à Boston et d'autres vont suivre. Cet état de chose ne peut que raidir le marché ici, non seulement dans le charbon mou, mais aussi dans le charbon dur, dont on utilisera nécessairement quelques sortes pour remplacer la houille absente. Il faut donc s'attendre à un marché de plus en plus ferme.

**Cuirs et peaux.**—Les exportations de cuirs fendus et de cuirs à semelles de Montréal et de Québec, continuent à alléger le marché et les cours en conséquence se tiennent un peu mieux. Il n'y a pas encore beaucoup d'activité dans le marché, la plupart des manufacturiers de chaussures ne sont pas encore prêts à couper pour la fabrication d'automne, leurs voyageurs n'ayant jusqu'ici pris que de petites commandes. Les peaux vertes sont sans changement appréciable.

**Draps et nouveautés.**—Le commerce des nouveautés n'est guère brillant, et il nous faudrait, pour le décrire, répéter ce que nous en disions la semaine dernière. Les collections sont toujours lentes; à la ville, le détail ne vend que très peu; à la campagne on attend la vente du beurre et du fromage pour avoir de l'argent.

Rien de nouveau chez les manufacturiers.

**Épicerie.**—Les affaires en épicerie sont assez bonnes; les collections commencent à s'améliorer.

Le marché des thés est dans une situation normale; les nouvelles du Japon indiquent un marché ferme, le change étant plus favorable à ce pays. Les cafés sont stationnaires.

Les sucres n'ont pas varié. Les mélasses par suite de l'arrivée de deux chargements de mélasses nouvelles des Barbades, ont subi une baisse de 3c. On cote aujourd'hui en tonnes, de 29 à 30c et en petits futs, 32c.

Nos lecteurs trouveront aussi un changement de prix dans la liste des cuvettes de la maison Eddy.

Une maison anglaise de gros travail depuis quelque temps à faire accepter 50c dans la piastre à ses créanciers. On suppose qu'elle y parviendra, quoique, si l'on voulait être plus sévère et forcer à se mettre en liquidation une maison dont la manière de faire les affaires a causé de grands préjudices aux autres maisons, ce serait d'un bon exemple pour ceux qui, à l'avenir, auraient la velléité de vendre le sucre au-dessous du prix coûtant.

**Fers, ferronneries et métaux.**—On a fait quelques ventes de fonte canadienne dans les prix de \$16.75 à \$17.00 pour la Siemens. Les fontes importées pourraient probablement être achetées sur la base de \$19.00 pour la marque Summerlee. Le marché anglais est faible. L'étain est en hausse, en premières mains, et il nous faudra peut-être hausser nos cotes la semaine prochaine.

Les tôles et les ferblancs se vendent à nos cotes, mais ils sont quelque peu faibles.

La ferronnerie se vend assez bien à la campagne, les clous, la broche étant à